

la somme de sa rançon et le territoire que tu lui as extorqué et, en outre, la ville d'Antioche que tu nous as promis de donner⁹¹.

Quand Bohémond vit qu'il lui était de toute impossibilité de sortir de la forteresse, il promit la ville à Léon, à condition qu'il les laissât y aller pour s'entendre avec les habitants et les convaincre de se rendre. Léon, lui répondit qu'il lui était impossible de sortir de la forteresse, mais que, s'il voulait, il pouvait envoyer quelques personnages de son escorte, en compagnie d'envoyés arméniens auxquels les premiers feraient remise de la ville, et qu'après cela il pourrait, lui Bohémond, aller où il lui plairait. Alors celui-ci ordonna à son maréchal et à quelques autres grands personnages d'aller s'en entendre avec les habitants. Léon envoya avec eux son gendre Héthoum de Sassoun accompagné de seigneurs arméniens⁹².

Lorsqu'ils furent près d'Antioche, Héthoum ordonna aux envoyés du prince de le précéder et d'aller dire aux habitants de la ville de lui apporter les clefs de la cité, celles du château et celles des autres forteresses des alentours, et leur dire qu'après il entrerait en personne dans Antioche. Il s'arrêta à l'endroit appelé S.^t Julien et commit un de ses hommes pour aller voir ce qui se passerait et lui rapporter ce qu'on lui donnerait. Cet homme partit donc: il était près des portes de la ville lorsqu'il aperçut une chapelle que le père de Bohémond avait fait ériger en l'honneur de S.^t Hilaire, protecteur de son pays de Poitiers. Il demanda ce que c'était; lorsqu'on le lui eût appris, il s'écria avec grossièreté et peut-être par raillerie: Nous ne connaissons pas cet Hilaire, nous dédions cette chapelle à S.^t Sarkis. Les gens présents furent scandalisés de ces paroles de mépris, et comme ils avaient entendu parler de l'emprisonnement de leur prince, ils furent exaspérés. Un muletier qui se trouvait là, se mit à les blâmer vertement de ce qu'ils supportaient de pareilles paroles, il leur reprocha d'avoir lâchement laissé surprendre Bohémond et d'aller maintenant remettre leur ville dans les mains d'hommes plus lâches. Ensuite il ramassa une pierre, la lança à la tête de l'homme envoyé par Héthoum et l'étendit raide-mort. Les Arméniens,

⁹¹ Cette promesse de Bohémond de donner Antioche à Léon paraît improbable; à moins qu'elle n'ait été faite dans des circonstances que nous ignorons. On peut douter aussi que Léon ait voulu réellement avoir cette ville.

⁹² Il est évident que ces faits eurent lieu au printemps de l'année 1193 et non pas en 1194, comme le prétendent la plupart des historiens modernes, car nous savons pertinemment que le catholicos Degha mourut vers le milieu ou à la fin de Mai en 1193 et qu'à peine un mois après, moururent Héthoum et son frère.